

Vanne de dérivation

VANNE DE DÉRIVATION

Cette construction en béton servait à retenir l'eau de la Dyle et à la dévier, par un chenal, vers un étang qui alimentait le moulin à eau de la filature de coton de Basse Laloux, située un peu en aval.

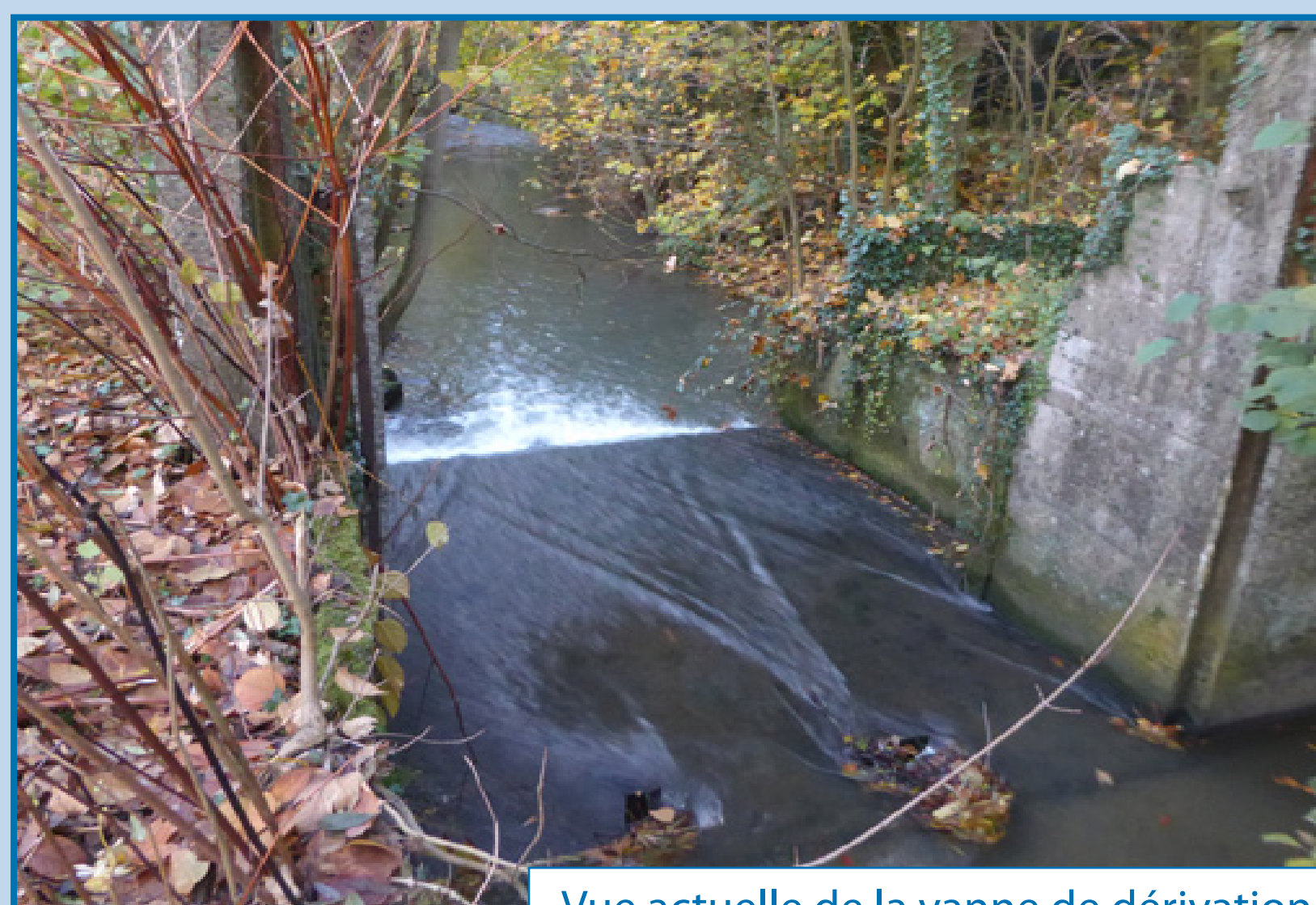
Les machines de celle-ci fonctionnaient à l'énergie hydraulique (voir panneau P11 "Pont des Castors").

Lorsque le contre-maître de l'usine voyait les machines ralentir, il prenait son vélo et venait rajouter une planche pour faire augmenter le niveau d'eau de l'étang et relancer l'ensemble de la mécanique.

Cette vanne était déjà en activité en 1870. À l'origine, elle devait être en briques et a sans doute été reconstruite en béton après la guerre 14-18.



Filature Breuer et étang de stockage en 1923 © Coll. R. Martin

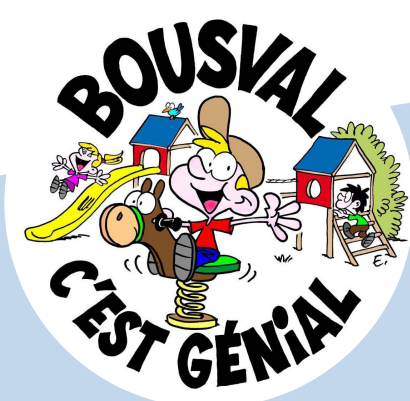


Vue actuelle de la vanne de dérivation

Tout savoir sur le circuit "Entre Dyle et RAVeL"



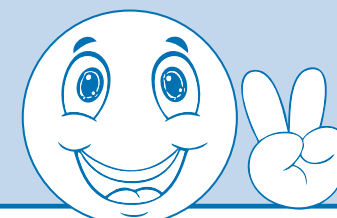
lebousvalien.be



Une initiative des Amis de Bousval avec le soutien du Budget Participatif 2020 de la Ville de Genappe



Pour me permettre de mieux comprendre ...



Une usine de fabrication de fils de coton (on dit une "filature") était située tout près d'ici le long de la Dyle. Sais-tu pourquoi à l'époque les usines étaient construites le long des cours d'eau ?

Réponse : parce que beaucoup d'entre elles utilisaient l'énergie hydraulique pour faire fonctionner leurs machines. Ainsi, à Noirhat, c'est un vrai complexe industriel qui s'est développé le long de la Dyle. Plus tard, la machine à vapeur, puis le mazout ou l'électricité remplaceront la force de l'eau.

